

la lettre des pôles

Des pôles connectés

SYNTHÈSES

Les pôles régionaux 10 ans après
Jalons sur la route des pôles

EXPÉRIENCES

L'espace Histoire-Image, centre de documentation
L'Atelier, école éphémère du cinéma
La création numérique en collèges et lycées
Le cinéma au sein de la recherche universitaire
Le CLIC fédérateur
L'animation du réseau régional

RESSOURCES

Les sommaires
de La lettre des pôles



#11

édito

La lettre des pôles #11 automne-hiver 2009-2010

Une action culturelle en réseau

PAR JEAN-PIERRE DANIEL,
CINÉMA L'ALHAMBRA, MARSEILLE

L'idée de la création des pôles régionaux d'éducation artistique et de formation au cinéma et à l'audiovisuel est née d'une réunion historique initiée par Catherine Trautmann, alors ministre de la Culture, et animée par le CNC sous la houlette de Jean-René Marchand. C'est à Orléans, devant l'ensemble des acteurs de l'action culturelle cinématographique, pour une fois tous réunis, qu'a été annoncée, par la Ministre, l'ouverture des cinq premiers pôles. À cette époque, en complément de toutes les actions développées à travers le pays par l'ensemble des acteurs privés, associatifs et publics, le CNC revendiquait fortement une action éducative spécifique et multiple comprenant le partenariat des enseignements de cinéma des lycées, les dispositifs scolaires École et cinéma les enfants du deuxième siècle, Collégiens et Lycéens au cinéma et, hors temps scolaire, Été au cinéma. Ces actions ont toutes été développées dans un cadre interministériel et ont fait l'objet de conventions avec les collectivités territoriales. Elles mobilisaient une multitude d'acteurs et s'articulaient avec les démarches de formation, de production et de diffusion déjà existantes.

Petit à petit se dégageaient des têtes de réseaux qui assumaient la fonction de pôle de ressources à l'échelle des territoires régionaux. La politique du CNC de soutien à la production par l'aide à l'ouverture de fonds de financement régionaux est venue renforcer cette organisation, dans la mesure où elle s'est appuyée en partie sur ce réseau d'acteurs. Nous faisons le constat de la multitude d'actions éparpillées sur le territoire et de la très grande diversité de leurs opérateurs. Nous constatons aussi l'isolement des uns par rapport aux autres et le cloisonnement extrême entre, par exemple, les salles de cinéma, les médiathèques et les festivals, le scolaire et le non scolaire, le privé, l'associatif et les actions des municipalités, ou le clivage récurrent entre créateurs et diffuseurs, ateliers de réalisation et programmations d'œuvres, cinéma et vidéo... L'idée des pôles n'a pas été de centraliser toutes ces fonctions mais, contrairement à la signification étymologique du titre, de **développer des réseaux par un repérage des acteurs dans leurs diversités et l'établissement de toutes les connexions possibles, d'identifier des ressources et de les rendre visibles, de proposer des démarches de formation et de qualification de tous. Ne pas faire à la place des acteurs éducatifs d'une région mais tout faire pour permettre le développement et la qualification de leurs actions. Plutôt que de créer des structures nouvelles, cette mission a été confiée à des structures qui étaient déjà dans une démarche de cet ordre, avec une certaine légitimité territoriale. La diversité des pôles est liée à cette origine qui tient compte des spécificités de chaque région.**

La mise en œuvre de ce nouveau réseau a impliqué, dès l'origine, les Conseils régionaux et s'est donc inscrite dans une volonté d'aménagement concerté du territoire. Reste à rappeler que les acteurs qui ont accepté cette mission, peu visibles jusqu'au service des actions des autres, ont très fortement revendiqué sa pertinence sur le terrain de l'expérience pratique. C'est parce que cette expérience a besoin, pour s'épanouir, d'être dégagee des enjeux de l'industrie et du commerce des images et des sons, que les actions éducatives sont légitimes. C'est aussi parce que la découverte de la complexité de cette aventure est sans fin qu'elle appelle l'aide de passeurs. C'est à ce titre que nous revendiquons d'être au service de l'éducation artistique et de la formation au cinéma et à l'audiovisuel! #

Les pôles régionaux d'éducation artistique

et de formation au cinéma et à l'audiovisuel

ALSACE

VIDÉO LES BEAUX JOURS ①

Georges Heck
Charlotte Béfort
Maison de l'image
31 rue Kageneck 67000 Strasbourg
téléphone 03 88 23 86 51
info@videolesbeauxjours.org
www.videolesbeauxjours.org

AQUITAINE

ÉCLA (ÉCRIT CINÉMA LIVRE

AUDIOVISUEL EN AQUITAINE) ②

née de la fusion de l'Agence régionale pour l'écrit et le livre (Arpel) et d'Aquitaine image cinéma (AIC)
Patrick Volpilhac
Jean-Raymond Garcia
Myriam Zemor
Ingrid Bourgeois
Stéphanie Grégoire
Jean-François Cazeaux
bât. 36-37
rue des Terres Neuves 33 130 Bègles
téléphone 05 47 50 10 00
www.polecinemaquaine.org

AUVERGNE

SAUVE QUI PEUT

LE COURT MÉTRAGE ③

Christian Denier
Georges Ballon
Sébastien Duclacher
Jérôme Ters
La Jetée 6 place 5-Michel-de-l'Hospital
63000 Clermont-Ferrand
téléphone 04 73 91 65 73
info@clermont.filmfest.com
www.clermont.filmfest.com

BASSE-NORMANDIE

MAISON DE L'IMAGE

EN BASSE-NORMANDIE ④

Guillaume Deslandes
Jean-Marie Vinclair
Citis - Immeuble Odyssee
4 avenue de Cambridge - BP 20117
14204 Hérouville-Saint-Clair Cedex
téléphone 02 31 06 23 23
jm.vincclair@maisondelimage-bn.fr
www.maisondelimage-bn.fr

CENTRE

CENTRE IMAGES

(AGENCE RÉGIONALE

DU CENTRE POUR LE CINÉMA

ET L'AUDIOVISUEL) ⑤

Emmanuel Porcher
David Simon
24 rue Renan 37110 Château-Renault
téléphone 02 47 56 08 08
david.simon@centreimages.fr
www.centreimages.fr

FRANCHE-COMTÉ

MIC CENTRE IMAGE

DU PAYS DE MONTBÉLIARD ⑥

François Sanchez
Sacha Marjanovic
10 rue Mozart - BP 14
25217 Montbéliard Cedex
téléphone 03 81 91 10 85
francois.sanchez@centre-image.org
sacha.marjanovic@centre-image.org
www.poleimage-franche-comte.org

IRIMM ⑦

Jean-Philippe Rameau

38 route Nationale
Saint-Yllie - BP 203 - 39100 Dôle
téléphone 03 84 82 46 97
irimmm@hotmail.fr
www.irimm.com

HAUTE-NORMANDIE

PÔLE IMAGE HAUTE-NORMANDIE ⑧

Denis Darray
Annick Brunet-Lefebvre
Benoît Carlius
73 rue Martainville 76000 Rouen
téléphone 02 35 70 20 21
accueil@poleimagehn.com
www.poleimagehn.com

LANGUEDOC- ROUSSILLON

LANGUEDOC-ROUSSILLON CINÉMA ⑨

Amélie Boulard
Piola Coic
6 rue Embouque d'Or 34000 Montpellier
téléphone 04 67 64 92 57
amelie@languedoc-roussillon-cinema.fr
www.languedoc-roussillon-cinema.fr

KAWENGA

TERRITOIRES NUMÉRIQUES ⑩

Hélène Deriu
Véronique Bros-Prézeau
21 bd Louis Blanc 34000 Montpellier
téléphone 04 67 06 51 06
veronique.bros-prezeau@kawenga.com
www.kawenga.com

LIMOUSIN

LES YEUX VERTS

PÔLE RÉGIONAL

D'ÉDUCATION À L'IMAGE

DU CENTRE CULTUREL

ET DE LOISIRS DE BRIVE ⑪

Jean-Paul Chavent
Bernard Duroux
Monique Monnier
31 avenue Jean Jaurès 19100 Brive
téléphone 05 55 74 20 51
contact@lesyeuxverts.com
www.lesyeuxverts.com

PACA

CINÉMA L'ALHAMBRA ⑫

Jean-Pierre Daniel
Amélie Lefoulon
2 rue du Cinéma 13016 Marseille
téléphone 04 91 46 26 87
alhambra13@wanadoo.fr
www.alhambra-cine.com

L'ÉCLAT → VILLA ARSON ⑬

Marianne Khalil-Raméa
Estelle Macé
20 avenue Stephen Liégeois 06100 Nice
téléphone 04 97 03 01 15
info@leclat.org

INSTITUT DE L'IMAGE ⑭

Émilie Allais
Sabine Putarti
Cité du livre 8-10 rue des Allumettes
13098 Aix-en-Provence Cedex 2
téléphone 04 42 26 81 82
pole.institut@wanadoo.fr
www.institut-image.org

PICARDIE

ACAP - PÔLE IMAGE PICARDIE ⑮

Caroline Sévin
Pauline Chasserieau
19 rue des Augustins - BP 322
80003 Amiens Cedex
téléphone 03 22 72 68 30
paulinechasserieau@acap-cinema.com
www.acap-cinema.com

POITOU-CHARENTES

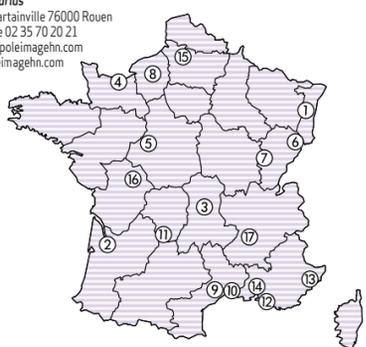
POITOU-CHARENTES CINÉMA ⑯

Jean-Claude Rullier
Région Poitou-Charentes
15 rue de l'Antienne Comédie - BP 575
86021 Poitiers Cedex
téléphone 05 45 94 37 84 / 85
j.rullier@cr-poitou-charentes.fr
s.rousseau@cr-poitou-charentes.fr
www.cinema.poitou-charentes.fr

RHÔNE-ALPES

LUX. SCÈNE NATIONALE ⑰

Catherine Batôt
Yann Milbéau
36 bd du Général de Gaulle 26000 Valence
téléphone 04 75 82 44 15/16
catherine.batot@lux-valence.com
yann.milbeau@lux-valence.com
www.lux-valence.com

itinErrance
pour La lettre des pôles

Les images présentées dans ce numéro sont extraites d'une création initiée par Odile Philippe dans le cadre d'un cours expérimental sur l'art numérique à l'Université des sciences du langage, de l'homme et de la société de Besançon. En s'appuyant sur une capture d'images et sur une écriture visuelle singulière (photomontages, collages, textes) ayant pour fil conducteur la présence des écrans dans la ville, ce travail questionne le sens que l'on donne à nos itinérances urbaines. La forme finale est constituée d'un montage de plusieurs centaines d'images fixes associées à un enregistrement sonore, et s'est intitulée itinErrance.

Les pôles régionaux
dix ans après

PAR CIVAN GÜREL

Civan Gürel est intervenant culturel en cinéma et audiovisuel de l'association De la suite dans les images et critique de cinéma à la revue Tousand Augen.

1 L'animation du réseau régional des acteurs de l'éducation à l'image (dispositifs, associations, intervenants, administrations) est une mission essentielle car elle définit le mieux le rôle de "carrefour" des acteurs régionaux du pôle.

Elle prend dans un premier temps la forme d'un recensement, débouchant souvent sur un site web permettant l'accès aux informations ainsi que sur une newsletter qui donne la parole à des témoignages particuliers (le bilan de plusieurs pôles souligne l'importance du site internet pour l'animation du réseau). L'organisation de réunions favorise à son tour échanges et réflexions autour d'actions éducatives liées au cinéma et à l'audiovisuel. L'identification des intervenants régionaux permet également au pôle de mieux orienter les demandes d'intervention de la part des établissements scolaires ou des associations. D'une manière générale, ce travail de veille du secteur permet le développement d'un rôle de conseil et d'expertise auprès des porteurs de projets.

Toutefois, certains pôles n'hésitent pas à souligner la fragilité de leur marge de manœuvre, entre des acteurs qui attendent beaucoup et d'autres qui se montrent plus rétifs (Poitou-Charentes) ou à soulever l'incompatibilité entre les autres actions demandées aux coordinateurs de pôle et le temps d'observation et de réflexion que nécessite cette mission majeure, trop souvent mal comprise par les financeurs (Picardie).

2 Pour la formation, la situation varie selon les régions.

Le pôle de Languedoc-Roussillon a, par exemple, peu développé ce volet, n'étant pas sollicité par le Rectorat concerné, du fait que les dispositifs locaux du CNC (École et cinéma, Collège au cinéma, Lycéens au cinéma) sont pourvus de leurs propres formations, tandis que le pôle picard est amené à organiser des stages de formation aussi bien pour des enseignants dans le cadre des dispositifs locaux du CNC que pour des animateurs du dispositif Passeurs d'images ou encore à

Créés entre la fin des années 90 et le début des années 2000, les pôles régionaux sont aujourd'hui au nombre de treize, regroupant dix-sept structures, les deux derniers-nés étant franc-comtois et picto-charentais. Il est possible de faire aujourd'hui un bilan des trois missions principales des pôles, qui sont l'animation, la formation et les ressources.

destination d'animateurs sociaux. Le pôle alsacien, quant à lui, organise de multiples formations destinées aux enseignants, médiateurs culturels, publics professionnels ou étudiants. De son côté, outre les formations en temps scolaire (à destination d'enseignants) et hors temps scolaire (destinées aux médiathèques, animateurs culturels et intervenants), le pôle de Poitou-Charentes propose également des interventions assurées par des professionnels de la filière cinéma-audiovisuel régionale.

3 Les ressources sont de nature numérique ou physique.

À titre d'exemple, le site internet du pôle de Languedoc-Roussillon (<http://imagerl.org>) se décompose en quatre volets : description des dispositifs existants, répertoire des professionnels et notamment des intervenants, actualités de l'image en région (newsletter) et liens thématiques. Ce pôle a également contribué à un travail d'expertise sur les ressources multimédias d'accompagnement au cinéma.

En ce qui concerne les ressources physiques (DVD, documentation pédagogique, ouvrages sur le cinéma, matériel divers) et leur accès, on observe des disparités d'une région à l'autre. Le pôle franc-comtois doit s'appuyer sur des structures ouvertes au public et qui disposent d'une infrastructure permettant la mise à disposition des documents. Faut de lieu et de personnel, le pôle picard n'a pas opté pour la création d'un centre de ressources ouvert à tous. De même, le pôle de Poitou-Charentes accomplit cette mission plus par la création d'outils pédagogiques que la mise en place d'un véritable centre de ressources.

À l'autre bout du spectre, le pôle auvergnat s'enorgueillit de la possession d'un centre de ressources de première importance, ayant pour ambition de se hisser dans le peloton de tête formé par l'Institut Lumière, la Cinémathèque de Toulouse et la Bibliothèque du film (BIFI).

Par ailleurs, plusieurs pôles mettent en avant une activité de diffusion et d'aide à la diffusion, souvent dans le cadre de

programmations spécifiques (centrées sur le court métrage ou le documentaire, par exemple), avec une attention particulière portée à la production régionale. Ce dernier point pouvant prendre la forme d'actions menées en partenariat avec les producteurs de la région, ainsi qu'avec des associations professionnelles de producteurs et de réalisateurs, avec, à la clé, l'édition d'un annuaire (c'est par exemple le cas en Alsace).

➔ Enfin, le rôle d'observatoire régional dans lequel se reconnaissent volontiers les divers pôles se traduit parfois par l'émission de véritables signaux d'alerte.

Ainsi, le pôle de Franche-Comté évoque les difficultés concernant le maintien de certains dispositifs du fait du désengagement soudain du Rectorat, tout en soulignant l'importance du travail collectif de l'ensemble des coordinateurs culturels des dispositifs scolaires franc-comtois qui, ayant créé une instance de réflexion commune, ont pu formuler pour l'ensemble de l'Académie des propositions menant à un débat sur l'avenir des formations.

De son côté, le pôle de Picardie fait le constat d'une baisse de l'offre de la formation continue au sein du plan académique de formation (PAF) et pointe la nécessité de trouver des solutions de substitution pour poursuivre le travail d'accompagnement des enseignants participant aux dispositifs scolaires, faute de quoi celui-ci risquerait de disparaître purement et simplement. C'est précisément ces constats qui ont incité le pôle à une réflexion sur la création d'une plate-forme internet consacrée à l'éducation artistique, acquérant et transmettant ainsi de nouvelles "munitions intellectuelles".

La nécessité d'inventer des solutions neuves dans un contexte socioculturel en pleine mutation, sous-jacente à ces démarches particulières, trouve par ailleurs un large écho, explicite comme en filigrane, dans l'ensemble du tissu national que constituent les treize pôles régionaux d'éducation artistique et de formation au cinéma et à l'audiovisuel. #

Centre Le CLIC fédérateur

Quand en 2003 a été lancé le premier contrat local d'initiative cinématographique (CLIC), il s'agissait d'abord de fédérer les forces vives des acteurs culturels et éducatifs locaux pour créer des rendez-vous associant éducation et cinéphilie classique. Grâce à une programmation exigeante, l'objectif du projet est d'entretenir la passion pour le septième art et de voir se développer localement une politique culturelle fondée sur l'image.

Prenant acte du succès croissant d'opérations comme Collège au cinéma, Lycéens et apprentis au cinéma ou Passeurs d'images, de l'engouement suscité par l'ouverture d'options cinéma au lycée Rotrou, de l'intérêt porté à l'image par les collectivités territoriales, différents acteurs locaux ont décidé de s'engager plus avant et de développer plusieurs actions incluant la sensibilisation et la promotion du cinéma d'auteur et l'éducation à l'image, tant à destination du public scolaire que des cinéphiles du bassin drouais. Les partenaires signataires du CLIC sont la Ville de Dreux, le lycée Rotrou, le cinéma Ciné Centre, la médiathèque L'Odysée, et Centre images, qui, en sa qualité de pôle régional d'éducation artistique et de formation au cinéma et à l'audiovisuel, en assure le pilotage. Une nouvelle association, Fenêtre sur films, créée à l'initiative de bénévoles cinéphiles, s'associera au projet en 2010.

Sur la base d'objectifs établis sous la forme d'une convention annuelle, il s'agit de mettre en cohérence et de pérenniser les actions menées tout au long de l'année au sein de la ville, tout en articulant certaines d'entre elles autour de manifestations-phares pour l'ensemble des publics. C'est ainsi que sont nés et se sont développés le festival Regards d'ailleurs (tous les ans dédié à une cinématographie étrangère) et les séances mensuelles art et essai Ciné-Clic. Dans ces diverses programmations, il s'agit d'allier films du patrimoine et films contemporains, à la fois pour un public cinéphile et pour des élèves. Les séances sont accompagnées par des professionnels du cinéma (réalisateurs, critiques, acteurs...). Parallèlement aux rencontres, des animations pédagogiques spécifiques en direction du public scolaire sont mises en place: ateliers-rencontres, ateliers critiques et de programmation, conférences et leçons de cinéma... Parmi les invités des dernières années, des auteurs tels que Pedro Costa, Jean-Pierre Limosin, Bertrand Bonello ou Hirokazu Kore-eda sont venus présenter leurs films. Joachim Lafosse et Lucas Belvaux rencontreront à leur tour le public lors de la prochaine édition du festival en mars 2010.

DAVID SIMON

→ L'enjeu éducatif

Mon bonheur lorsque je travaille avec des lycéens, c'est lorsque je peux prendre du recul et les regarder faire. Lorsque ce n'est plus l'intervenant qui dit : ça ne marche pas, mais lorsque les jeunes commencent à s'apprendre les choses entre eux, que le groupe est tourné vers le même objectif. L'éducation à l'image, c'est avant tout de l'éducation.

Un des projets les plus passionnants a été un travail d'écriture et de réalisation d'un court métrage avec une classe de Dreux et Thierry Méranger, leur professeur. J'aime bien travailler avec des contraintes, parfois elles viennent de l'enseignant (par exemple faire un film en costumes ou bien faire une comédie), sinon il faut trouver la contrainte qui permet de travailler tous ensemble à un même scénario. Je commence toujours par demander aux jeunes de s'investir oralement pour raconter une histoire à partir de ce que je propose, pour qu'ils puissent ressentir l'enjeu du film futur qui est de captiver le spectateur. C'est intéressant de leur faire raconter des choses qui leur appartient, avec toute la liberté de les "fictionner". Ensuite on commence à écrire, en images et en sons, à organiser notre histoire. La phase la plus complexe, car c'est aussi la plus abstraite, c'est le découpage, lorsqu'il faut penser en termes de plans et de montage. C'est souvent un moment de découragement. Puis on se cogne à la réalité des acteurs et des décors. Il y a souvent un problème avec ça car on se trouve toujours à manquer de temps pour repérer et faire des essais avec les comédiens. Le film que les élèves de Dreux ont réalisé était formidablement touchant, car c'était vraiment le film qu'ils voulaient faire. Un film de fiction qui, avec la plus grande justesse, parlait d'eux. Les séances d'analyse du film fini sont aussi d'une grande importance car leur regard a changé et l'erreur devient positive et enseigne. C'est formidable quand un jeune peut dire: ça, ça ne marche pas, et raconter aux autres pourquoi.

DAVID ELKAÏM

David Elkaïm est scénariste de fiction. Il a travaillé pour des programmes courts, produits et réalisés par Michel Muller (*Hénaut président*) et prépare la série *Ministère* (8 x 52', Arte), mettant en scène cinq jeunes séminaristes. Il intervient pour des ateliers de pratique artistique et de formation au cinéma en région Centre, Basse-Normandie et Ile-de-France.

www.centreimages.fr/education_gefiche.php?ref=27

Picardie L'animation du réseau régional

Depuis son lancement en janvier 2000, l'ACAP - pôle image de Picardie envisage sa mission de pôle régional d'éducation artistique et de formation au cinéma et à l'audiovisuel comme un espace de réflexion, d'expertise et d'expérimentation autour de la sensibilisation artistique et des pratiques et des usages quotidiens de l'image.

Depuis maintenant dix ans, l'ACAP s'inscrit dans une observation attentive des actions d'éducation artistique aux images menées sur le territoire picard, collecte des informations et diffuse des études rendant compte de la situation régionale.

Chaque année, l'ACAP réalise un état des lieux des dispositifs scolaires École et cinéma. Collège au cinéma et Lycéens et apprentis au cinéma et organise des réunions du réseau des acteurs en charge de ces opérations et de leurs partenaires. Ce travail vise à suivre l'implantation, les évolutions et la qualification des dispositifs scolaires, en regardant de près les inscriptions des établissements scolaires, la participation et la vitalité des salles de cinéma, la mise en œuvre de formations ou encore l'engagement des partenaires institutionnels. C'est ainsi que l'on observe aujourd'hui en Picardie un véritable paradoxe: jamais les élèves n'ont été aussi nombreux à aller au cinéma dans le cadre des opérations précitées alors même que les difficultés des acteurs éducatifs, culturels et territoriaux en charge de ces dispositifs n'ont jamais été aussi prégnantes.

Par ailleurs, l'ACAP axe sa mission d'animation du réseau sur l'accompagnement de la communauté éducative dans la conception et la mise en œuvre de projets. Il s'agit ainsi de créer une dynamique éducation à l'image à l'échelle de la région, de qualifier, de guider, de transmettre des "munitions intellectuelles" aux acteurs régionaux et de structurer un réseau. Pour y parvenir, l'ACAP organise chaque année une rencontre régionale dédiée à l'éducation au cinéma et à l'audiovisuel, initiée sur le territoire des conférences, diffuse des textes consacrés aux problématiques de transmission et, enfin, mène une politique d'édition visant à accompagner la formation des acteurs et à sensibiliser les professionnels à des questions singulières.

Guider, structurer, mettre en réseau, expertiser, transmettre... autant d'actions qui définissent l'action du pôle dans le cadre de sa mission d'animation du réseau et qui caractérisent la volonté toujours accrue de l'ACAP de sensibiliser la communauté éducative et les pouvoirs publics à l'importance de l'éducation artistique au cinéma, à l'audiovisuel et au multimédia.

PAULINE CHASSERIAU

www.acap-cinema.com



Jalons sur la route des pôles

PAR GEORGES HECK,
VIDÉO LES BEAUX JOURS, STRASBOURG

Les pôles ont une approche fine s'appuyant sur un repérage des besoins et sur des offres réfléchies, nécessitant de faire preuve d'inventivité dans les réponses qui relèvent plus du sur-mesure que du prêt-à-porter... Faire une synthèse des diverses contributions est une gageure, avec le risque d'un catalogue qui ne pourrait prétendre à l'exhaustivité. Tentons quand même de nommer ce qui caractériserait leur action, pour arriver à ce qu'une philosophie se dessine, celle d'un perpétuel chantier, d'un work in progress.

En marchant

Se construire en marchant, c'est ainsi que les pôles ont cheminé, se débrouillant avec une réalité locale mouvante, complexe, singulière. Le fait d'appartenir à un réseau national, d'être en lien permanent avec les autres pôles et avec le CNC a fortement stimulé le questionnement interne et la recherche de solutions adéquates, travail d'analyse et recherche de stratégies pensées avec les partenaires locaux. Chaque récit est donc singulier, chaque configuration particulière. Comme Jean-Pierre Daniel le rappelle dans son éditorial, le choix de ne pas créer des structures spécifiques, mais de s'appuyer sur celles déjà impliquées dans une action culturelle et éducative liée au cinéma et à l'audiovisuel, s'est avéré pertinent à l'usage. Et si des régions ne sont pas pourvues de pôle, il semble que ce soit autant du fait de l'absence d'opérateurs en mesure d'assurer ces missions que de la volonté des institutions de tutelle.

Les dispositifs et au-delà

La place des dispositifs est parfois centrale, mais pas toujours. Les quatre dispositifs sont un fleuron qui nous est envié à l'étranger. Ils structurent des démarches, ils sont exigeants et ont conduit à élaborer des procédures d'évaluation précises et articulées du plan national au local. Un débat a mobilisé récemment les pôles au sujet des effectifs des jeunes bénéficiant de ces initiations. La question était moins celle de savoir s'il n'était pas souhaitable d'en augmenter le nombre que des conditions à réunir pour en garantir la qualité. Mais loin de se réduire à la coordination de ces dispositifs, l'action des pôles est à la fois reliée à eux et en même temps les dépasse, en s'intéressant à d'autres types de réponses, parfois plus légères, étant bien conscients que ces actions peuvent constituer une "antichambre" à l'implication

dans les dispositifs. Certains publics, eux, vont passer à côté des offres codifiées et il est essentiel de s'en préoccuper, ce qui est le cas lorsque l'on s'adresse à des publics "empêchés" (prisons, hôpitaux, etc.).

Les publics, les jeunes et les autres

Si les publics jeunes sont les premiers auxquels on pense, il n'empêche que l'éducation au cinéma et à l'audiovisuel concerne tout le monde. Un peu dans l'esprit de la déjà datée "éducation permanente". Former les jeunes est prioritaire, mais les spectateurs d'aujourd'hui sont aussi ceux qui relayent une culture du cinéma de qualité. Proposer, le plus régulièrement possible, séminaires, ateliers, rencontres, etc., promouvoir toute initiative allant dans ce sens dans sa région est une mission de base des pôles.

L'information

L'information a une place de choix dans le cahier des charges des pôles mais ce n'est pas toujours facile et demande beaucoup plus de temps qu'on ne le pense! Paradoxalement, l'usage massif de la communication sous toutes les formes est loin de simplifier les choses. La question qui se pose est celle de définir les contours d'une action qui participe de l'animation du réseau, mais qui demande aussi une logistique relativement lourde: un suivi à flux tendu, rendant compte de choses à venir, en cours ou ayant eu lieu... Ce qui n'est pas toujours évident pour certains pôles ne disposant pas des outils que cela implique.

L'expertise et le conseil

Mais l'information, si elle est une condition nécessaire, n'est de loin pas suffisante. Car si c'est bien dans les interactions entre ses acteurs qu'un réseau se construit, le pôle va se situer à une place d'expertise et de conseil. Du diagnostic aux projets, s'affirme une démarche où s'expérimentent les réponses de demain. Autrement dit, c'est la qualité de son travail d'accompagnement qui sans nul doute lui donnera la pleine légitimité de sa mission. Car ce qui nous porte tout est de faire en sorte que se densifie, se renforce le maillage de cet ensemble aux formes multiples... et changeantes.

Les traces

États de lieux, bilans, études, actes, annuaires, guides, sont des ressources précieuses. Fixer quelques traces n'est pas accessoire et nous ne publions sans doute pas assez. Depuis la mise en ligne d'une

analyse ou d'actes jusqu'à l'édition, il y a moyen de hiérarchiser ce qui peut circuler de manière légère et rapide de ce qui doit être fixé, avec l'investissement que cela implique. Ce travail éditorial inclut aussi les films grâce au support qu'est le DVD. Il en va de la transmission, qui est aussi confrontée à un paradoxe: celui d'avoir tendance à s'amenuiser alors même que les moyens sont accessibles. Les voix qui importent sont souvent perdues dans un océan de propos qui tient plus du son d'ambiance, quelque peu assourdissant...

La formation

L'investissement dans la formation, initiale ou continue, reste difficile car les initiatives ont parfois du mal à rencontrer les institutions publiques qui sont dans des logiques très spécifiques, pour ne pas dire refermées sur elles-mêmes. Ainsi de la formation initiale des enseignants, et de nombreux pôles témoignent de la difficulté à nouer des relations avec les IUFM; la réforme en cours changera peut-être la donne, car de ce point de vue les universités - comme les écoles d'art - semblent plus accessibles. Mais, à cet endroit, le risque est celui de l'émiettement lorsque les stages ou les interventions se réduisent à des temps très courts. C'est un constat trop récurrent pour ne pas s'en inquiéter!

Le(s) réseau (x)

S'il est question d'abord de ceux qui agissent au service de l'éducation et de la formation, ne sont pas oubliés ceux qui créent, auteurs, producteurs et techniciens, ainsi que les diffuseurs. Ils font qu'une région est vivante et les politiques des collectivités locales comme du CNC ont permis un bond en avant au service d'un cinéma et d'une télévision de qualité. La présence de ces professionnels en région est précieuse, car ils seront les premiers passeurs de ce qui fonde l'action des pôles.

Être proches d'eux, les identifier, les solliciter le plus possible, les associer aux actions, tout en contribuant à faire (re) connaître leur travail de créateurs est essentiel. Sur un champ aussi mouvant que celui des "images en mouvement", c'est en rassemblant régulièrement cette "communauté" disséminée sur des territoires régionaux aux inégales possibilités, que des projets émergent et peuvent élargir les publics concernés... Toute ressemblance d'avec le mythe de Sisyphe n'est peut-être pas fortuite? #

Les sommaires

La lettre des pôles n° 1 comité de rédaction APCVL (Centre images)

Édito

Actualité

Les rencontres
d'École et cinéma
Le mois du film
documentaire
Éducation à l'image
en région

Dossier

Les outils d'éducation
au cinéma

Expériences

Atelier de programmation
Intervenir en milieu
pénitentiaire

Rencontre

Martine Le Guen (Desco)

La lettre des pôles n° 2 comité de rédaction APCVL (Centre images)

Édito

Actualité

Réseau des espaces
culture multimédia
Des jeunes critiques
au festival de Cannes
Certification
complémentaire
cinéma et audiovisuel

Dossier

Pédagogie de
la pratique artistique

Expériences

Ateliers multimédia
artistiques
Détournement
de films de commande

Rencontre

Éric Briat (CNC)

La lettre des pôles n° 3 Comité de rédaction Institut de l'Image

Édito

Actualité

Former les
jeunes cinéphiles
à la Cinémathèque
française
Temps de réflexion
pour Cinéville

Livrets pédagogiques,
stimuler la réflexion
personnelle

Dossier

Le documentaire pour
regarder le monde

Expériences

Trois nouveaux logiciels
Lycéens au cinéma,
version européenne

Rencontre

Pascal Brunier (ADAV)

La lettre des pôles n° 4 Comité de rédaction Institut de l'Image

Édito

Actualité

Omniprésence des écrans:
des regards, des images
Ciné 32: développer la
culture cinématographique
dans les régions

Dossier

Classes CAV
dans les lycées:
plaider pour une
revitalisation
du partenariat
enseignants/professionnels

Expériences

Premiers pas
dans la réalisation
L'éducation à l'image
en Europe

Rencontre

Jean-Louis Comolli

La lettre des pôles n° 5 Comité de rédaction ACAP

Édito

Questions d'actualité

La télévision
entre dans la classe
Les jeunes, la télévision,
les écrans, quels usages
quotidiens?

Dossier

Comment les acteurs
éducatifs, culturels et
artistiques s'emparent-ils
de la télévision?

Expériences

CNN, in Hope for the Best

Loup y es-tu?

Loup que fais-tu?

Rencontre

Chloé Delaume

La lettre des pôles n° 6 comité de rédaction ACAP

Édito

Questions d'actualité

L'implication
des collectivités dans
les missions des pôles
et dans l'éducation
artistique au sens large

Dossier

Du dispositif national
à l'aventure singulière:
l'accompagnement culturel
et artistique en question

Expériences

Accompagnement,
encadrement,
enfermement
Cinéma expérimental:
pour un spectateur
créateur

Rencontre

Marie-Josée Mondzain

La lettre des pôles n° 7 comité de rédaction Languedoc-Roussillon cinéma

Édito

Questions d'actualité

Le foisonnement des
festivals, nouveaux
lieux de diffusion pour
de nouvelles formes
de création

Dossier

Les images en mouvement,
des expériences
du morcellement

Expériences

Cinéma et
outils pédagogiques
expérimentaux
au Centre Pompidou
Le ZKM,

un exemple en matière
d'éducation aux médias

Rencontre

Laurence Allard

La lettre des pôles n° 8 comité de rédaction Languedoc-Roussillon cinéma

Édito

Ne sciez pas
la branche sur laquelle
nous sommes assis!

Que restera-t-il
de l'éducation artistique?

À la fin il ne peut
en rester qu'un.

Entretien avec
Jean-Pierre Lenoir.

Sauvons la culture!

la lettre des pôles



la lettre des pôles



la lettre des pôles

Que faire de la télévision ?



la lettre des pôles

Vers une éducation
artistique 2.0 ?



la lettre des pôles

Le documentaire : un genre ou un geste ?



La lettre des pôles n° 9 Le documentaire, un genre ou un geste? comité de rédaction Vidéo Les Beaux Jours

Édito

Actualités

Création documentaire:
quelle visibilité dans
l'espace public?

Dossier

Cinq bonnes raisons
de réfléchir autour
du cinéma documentaire

Expériences

Tout un quartier réuni
autour de films qui
questionnent le monde
Une classe de troisième
se filme et se confronte
à sa propre image

Une boîte à outils
pour éveiller les jeunes
au cinéma documentaire

Rencontre

Jean-Louis Comolli

La lettre des pôles n° 10 L'éducation au cinéma et à l'audiovisuel 10 ans après comité de rédaction Vidéo Les Beaux Jours

Édito

Actualités

« Par ailleurs
le cinéma est un art »

Dossier

Éducation au cinéma
et à l'audiovisuel:
un enjeu majeur

Expériences

Lieux fictifs: les ateliers
cinéma en milieu carcéral
Cinéjour,
une action du dispositif
Culture à l'hôpital

Dépli,
une installation
cinématographique
interactive en dialogue
avec un film

Rencontre

Denis Darroy

La lettre des pôles # 11 automne-hiver 2009-2010

La lettre des pôles est un semestriel édité par l'IRIMM
avec le soutien du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC).

Pour recevoir cette lettre, merci de nous contacter par courrier

La lettre des pôles c/o IRIMM 38 route Nationale Saint-Ylie BP 203 - 39100 Dôle
ou par e-mail irimm@hotmail.fr

Responsable de publication et coordination Jean-Philippe Rameau

Comité de rédaction Charlotte Béfort, Pauline Chassériau, Georges Heck, Jean Philippe Rameau et Jean-Marie Vinclair
Ont participé à ce numéro Nicolas Bautès, Véronique Bros-Prézeau, Estelle Caron, Jean-Pierre Daniel, Sébastien Duclocher,
David Elkäim, Civan Gürel, Solenn Rousseau, David Simon, Jérôme Ters, Myriam Zemour

Secrétariat de rédaction Jean-Philippe Rameau

Accompagnement éditorial Marie Fréring

Images Odile Philippe

Maquette LA/PROJECTS

Mise en pages Lintranquille

Impression Sicop (Bischoheim), 1^{er} trimestre 2010

N°ISSN en cours



irimm | Institut Régional de
l'Image et du MultiMédia

L'IRIMM,
pôle régional d'éducation artistique
et de formation au cinéma et à l'audiovisuel
de Franche-Comté,
est soutenu par la Région Franche-Comté,
le CNC et la Direction régionale
des affaires culturelles de Franche-Comté.